

Quelques messages livrés par le Saint Père, Pape François en R.D.C – février 2023

- **Aux autorités** : « Nous ne pouvons pas nous habituer au sang qui coule dans ce pays, depuis des décennies, faisant des millions de morts. Il faut que l'on sache ce qui se passe ici, que les processus de paix en cours, que j'encourage de toutes mes forces, soient soutenus dans les faits et que les engagements soient tenus ».

- **Au peuple de Dieu assemblé pour la messe à l'aéroport de Ndolo** : En présence d'une foule immense venue de partout du pays et d'ailleurs : plus d'un million de personnes, le pape François a invité «à ne pas céder aux divisions» devant les « blessures du pays » : « Courage, frère et sœur congolais ! Relève-toi, reprends dans tes mains, comme un diamant très pur, ce que tu es, ta dignité, ta vocation à garder en harmonie et en paix la maison que tu habites... ce pays et ce continent méritent d'être respectés et écoutés, ils méritent espace et attention : retirez vos mains de la République démocratique du Congo, retirez vos mains de l'Afrique ! Cessez d'étouffer l'Afrique : elle n'est pas une mine à exploiter ni une terre à dévaliser..... Que l'Afrique soit protagoniste de son destin ! ». Au cours de cette grand-messe, le Pape a appelé à l'unité : « La haine et la violence sont des sentiments inhumains et anti-chrétiens qui paralysent le développement et ramènent en arrière ».

- **Aux victimes de l'Est du pays** : Une séquence poignante durant laquelle le pape François a dénoncé les violences dans cette partie du Congo. Plusieurs victimes ont livré des récits très durs des souffrances vécues, de l'Ituri au Nord-Kivu : des hommes et des femmes mutilés, des femmes esclaves sexuelles, violées : certaines étaient présentes avec leurs enfants issus de ces viols. En signe de pardon et de réconciliation, ils ont déposé les instruments de leur souffrance au pied de la croix de Jésus. Le pape les a écoutés, les a bénis : « Vos larmes sont mes larmes, votre souffrance est ma souffrance ; plus jamais de violence, de rancœur et de résignation ». Le souverain pontife a visiblement été très ému des récits faits par les différentes victimes des violences armées à l'est de la RDC, tout en prenant sur lui de demander « pardon pour la violence de l'homme sur l'homme ».

- **Aux jeunes** : «La jeunesse, l'avenir de l'humanité, l'avenir du pays est entre vos mains » a lancé le Pape François avant d'entamer son discours. « Mais pour réussir cette mission, la jeunesse doit nourrir son âme de la prière. Ne te tourne pas vers Jésus comme s'il était un être lointain et distant dont on a peur, mais plutôt l'ami le plus grand qui a donné sa vie pour toi. Il te connaît, il croit en toi et t'aime, toujours. Parle-lui de ton quartier, de tes voisins, de tes professeurs, de tes compagnons, de tes amis et collègues, de ton pays. Dieu aime cette prière vivante, concrète, faite avec le cœur ». Il poursuit : «Voulez-vous choisir la prière comme votre secret, comme l'eau de votre âme, comme la seule arme que vous devez porter sur vous, comme votre compagne quotidienne de voyage ?»

Le Pape a aussi développé cinq points qu'il a comparés aux cinq doigts de la main en invitant les jeunes, qui composent près de 60% de la population, à se prendre en main pour changer le destin du pays : la prière, la communauté, l'honnêteté, le pardon et le service envers les autres. « À quoi servent mes mains, à construire ou à détruire, à donner ou à amasser, à aimer ou à haïr ? », a-t-il demandé, en montrant qu'une main ouverte peut «faire naître un lendemain différent». Les paroles sur la corruption ont aussi touché les jeunes présents dans le stade des Martyrs : «Si quelqu'un te tend une enveloppe, ne tombe pas dans le piège ». La rencontre avec la jeunesse au stade des Martyrs, était aussi une façon pour le souverain pontife de veiller à garder la jeunesse auprès de l'Église catholique, alors que se multiplient les églises pentecôtistes ou de réveil. Malgré l'influence croissante de ces dernières, l'Église catholique conserve un rôle majeur dans l'éducation, la culture, la politique ou la tenue des infrastructures socio-sanitaires en RDC. Elle fait office de contre-pouvoir.

-**Aux personnes consacrées** : À la cathédrale de Kinshasa, le Pape a salué la vitalité de cette Église congolaise et a encouragé les personnes consacrées qui font face aux défis : «Nous portons nos engagements avec beaucoup d'espérance et d'amour. En mettant Jésus au centre, le regard sur la vie change et, malgré les

souffrances et les peines intérieures, nous nous sentons enveloppés de sa lumière, consolés par son Esprit, encouragés par sa Parole, soutenus par son amour». En revenant sur la présentation de Jésus au Temple, il a ajouté : « Malgré les conditions difficiles et parfois dangereuses dans lesquelles l'Église congolaise exerce sa mission, il y a aussi beaucoup de joie dans le service de l'Évangile et les vocations au sacerdoce et à la vie consacrée sont nombreuses».

Le Pape François a poursuivi : «**Nous avons toujours des défis à affronter, des tentations à vaincre. Je voudrais m'arrêter brièvement sur les trois suivantes : la médiocrité spirituelle, le confort mondain, la superficialité**».

Vaincre la médiocrité spirituelle. Le premier défi passe avant tout par une vie nourrie par la prière: «Le secret de tout, c'est la prière car le ministère et l'apostolat ne sont pas d'abord notre œuvre et ne dépendent pas seulement de moyens humains». D'où l'invitation à cultiver les rythmes liturgiques de la prière qui cadencent la journée, de la messe au bréviaire, sans oublier la confession. Le Pape a aussi conseillé de ne jamais se lasser d'invoquer la Vierge Marie».

Les dangers d'un confort mondain. Le deuxième défi est celui de vaincre la tentation du confort mondain. «Cette mondanité, qui fait rechercher son confort avant tout, fait en sorte que l'on perd de cette façon le cœur de la mission qui est de sortir des territoires du moi pour aller vers les frères et les sœurs, en exerçant, au nom de Dieu, l'art de la proximité». D'où l'invitation à être des modèles de sobriété et de liberté intérieure.

La superficialité : Enfin, le troisième défi est celui de vaincre la tentation de la superficialité. «Un don a été mis entre nos mains et il serait présomptueux de notre part de penser pouvoir vivre la mission à laquelle Dieu nous a appelés sans travailler chaque jour sur nous-mêmes, et sans nous former comme il convient à la vie spirituelle, à la théologie. D'où l'invitation à insister sur une formation solide du clergé, qui est «un chemin à poursuivre toujours, toute la vie».

« Ces défis dont je vous ai parlé doivent être affrontés si nous voulons servir le peuple comme témoins de l'amour de Dieu, car le service n'est efficace que s'il passe par le témoignage». «Pour être de bons prêtres, diacres et consacrés, les paroles et les intentions ne suffisent pas : c'est avant tout **la vie qui parle**». Face aux nombreux défis de ces religieux et personnes consacrées, François a ainsi expliqué que le ministère auquel ils sont appelés est celui-ci : « Offrir proximité et consolation, comme une lumière toujours allumée au milieu de tant d'obscurité. Et pour être frères et sœurs de tous, soyez-le d'abord entre vous : témoins de fraternité, jamais en guerre ; témoins de paix, apprenant à dépasser aussi les aspects particuliers des cultures et des origines ethniques. Soyez ainsi, vous aussi, dociles au Dieu de la miséricorde, jamais brisés par les vents des divisions ».

Le Pape François a conclu en nous exhortant à ne pas nous décourager : «Vous êtes précieux, importants: je vous le dis au nom de l'Église tout entière. Je vous souhaite d'être toujours des canaux de la consolation du Seigneur et des témoins joyeux de l'Évangile, prophètes de paix dans les spirales de la violence, disciples de l'Amour, prêts à soigner les blessures des pauvres et de ceux qui souffrent».

Le Pape François a donné un message de paix, de pardon, de réconciliation, d'espérance, d'amour, de vie et il a exprimé sa joie d'être là pour cette visite apostolique en République démocratique du Congo. Il a également abordé des sujets comme la politique, la corruption et l'environnement en demandant une collaboration large et fructueuse des différents acteurs, sans imposer des modèles extérieurs. Son message a été capté par les Congolais et aussi tous ceux qui peuvent agir pour que la paix revienne.